

L'exploitation des archives d'auteurs, d'éditeurs et d'intellectuels en sociologie

Journée d'études doctorale organisée par
Antoine Aubert, Jean-Michel Chahsiche & Hélène Seiler-Juilleret (CESSP)

Mercredi 16 décembre _ 9h00-13h30

Salle Jean-Pierre Vernant

**Ehess _ 190-198, avenue de France
75013 Paris**

Cette journée d'études s'inscrit dans le workshop « L'exploitation des archives en sociologie de l'édition et des intellectuels » organisé par le Centre européen de sociologie et de science politique ([CESSP](#)). Ce dernier avait pour enjeu d'organiser plusieurs séjours à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine ([IMEC](#)) près de Caen afin de permettre à un groupe de doctorants du CESSP de consulter des archives d'écrivains, d'intellectuels ou d'éditeurs en relation avec leur recherche doctorale.

Se donnant à voir sous forme de trois tables rondes, la journée d'études a pour finalité de faire dialoguer les approches de chercheurs aux ancrages disciplinaires différents, mais qui ont en commun de travailler sur l'histoire de l'édition, l'histoire littéraire ou, plus globalement, sur l'histoire intellectuelle.

La première table ronde donnera la parole aux chercheurs et doctorants qui ont eu recours aux archives d'écrivains, qu'ils soient sociologues, historiens ou théoriciens de la littérature. Elle mettra en lumière la diversité des pratiques et des enjeux adoptés par chacun malgré des archives communes. La deuxième table ronde interrogera l'exploitation d'archives d'intellectuels, et elle se penchera sur la diversité des types de documents exploitables dans ces

fonds d'archives, mais aussi sur les usages différenciés que l'on peut faire des mêmes documents selon la perspective méthodologique que l'on adopte. Enfin, la dernière table ronde portera sur les archives d'éditeurs, qui contrairement aux deux autres, se rapprochent plus des archives d'entreprises ou d'institutions que des archives privées. On confrontera alors les archives de plusieurs maisons d'éditions, mais également l'évolution des archives d'un même fond éditorial dans le temps.

Si la journée d'études constitue la clôture du workshop, elle sera moins l'objet d'une simple restitution de recherche et d'un retour d'expériences à l'IMEC, que l'occasion de dresser un paysage des différentes approches de l'exploitation des archives, ainsi que des pratiques et des difficultés rencontrées par les chercheurs. Elle sera également l'occasion de désacraliser l'archive pour en faire l'objet même de la discussion, en interrogeant notamment la construction de ces fonds et la place de l'administration de la preuve selon les disciplines. Il s'agira aussi, à travers ces trois espaces de discussions, d'interroger la pertinence des distinctions de statut entre écrivains, éditeurs et « intellectuels », en comparant le contenu de ces différentes archives.